

# Dossier de presse

## Centre d'Art Contemporain Fort du Bruissin

### séquence 5

Exposition du 27 mars au 4 juillet 2010

Spécificité : TThoreau, Joris Van de Moortel, Camilo Yanez

Exposition permanente : Pierre-Laurent Cassière, Rémi Dal Nègre,  
Nicolas Flo'h, TThoreau

Résidents : Ariane Boschard et Oliver Huz

Artothèque : Sélection d'œuvres de la collection de l'artothèque  
de Villeurbanne

Aide Galerie : TThoreau, 39 rue Ste Hélène 69002 Lyon

Fort du Bruissin-centre d'art contemporain

chemin du château d'eau / 69340 Francheville / Tél. : 04 73 13 71 00

fortdubruissin@mairie-francheville69.fr / www.mairie-francheville69.fr

Horaires : du vendredi au dimanche de 15h à 19h

et sur rendez-vous / entrée libre

Accès : bus n°30 depuis Bellecour direction

Francheville Findez - arrêt Fort du Bruissin



HOTEL  
PALENQUE

27/03/2010 -  
04/07/2010

Vernissage  
27/03/2010  
à 18h30

# Séquence

# 5

Exposition temporaire

## *Spacifcity*

TTrioreau, Joris Van de Moortel, Camilo Yáñez

Exposition permanente

Pierre-Laurent Cassière, Nicolas Floc'h,  
Rémi Dal Negro

Résidents

Ariane Bosshard et Olivier Huz

Artothèque

Sélection d'œuvres de la collection de l'artothèque  
de Villeurbanne

Aïki Galerie

TTrioreau, 39 rue Sainte-Helène, 69002 Lyon

**FORT DU BRUISSIN**  
Centre d'Art Contemporain

Chemin du château d'eau - 69340 Francheville  
Accès : bus n°30 Bellecour-Francheville Findez,  
arrêt Fort du Bruissin / en voiture, suivre Francheville-le-Haut

Ouvert du vendredi au dimanche de 15h à 19h et sur rendez-vous / Entrée libre

Accueil: tel. 04.72.13.71.00 / [fortdubruissin@mairie-francheville69.fr](mailto:fortdubruissin@mairie-francheville69.fr)

Direction artistique: Jérôme Cotinet-Alphaize, tel. 04.72.13.71.04 / [jcotinet@mairie-francheville69.fr](mailto:jcotinet@mairie-francheville69.fr)

27/03/2010 -  
04/07/2010

# Séquence

# 5

Le Centre d'Art Contemporain du Fort du Bruissin n'est qu'un « site » comme les autres, incarnant en lui-même les incongruités et les paradoxes de notre histoire : un « site » en constante redéfinition, un monument qui reste à construire, un lieu en « re-situation »...

À peine fini d'être construit en 1881, le fort est devenu caduc par la portée accentuée des canons. Ainsi, il est advenu, quasi de « naissance » — « ontologiquement » nous pourrions dire — un « non site », un site sans raison d'être, en vacance d'objectif, vidé de son sens.

L'art serait par essence « non fonctionnel », et ce, même s'il sait mimer certaines fonctions. Aussi, c'est un paradigme intéressant de construire, sur un « non site », un projet « sans fonction » et par symétrie, un projet de toutes les fonctions. Car l'art, s'y expérimentant, est de fait un outil d'investigation, d'analyse, dont nous réinventerons, à chaque Séquence, les utilisations...

Cette Séquence 5 tentera de faire sienne ce paradigme avec l'exposition **Spacifcity** décomposée en trois projets distincts de TTrioreau (fr), Joris Van De Moortel (be), Camilo Yáñez (cl).

Cette « re-situation » du Fort du Bruissin sera également expérimentée par l'**Exposition permanente** avec Pierre-Laurent Cassière (fr), Rémi Dal Negro (fr), Nicolas Floc'h (fr), TTrioreau (fr) qui se renouvellera, en partie, à chaque Séquence.

Le Fort du Bruissin - Centre d'Art Contemporain est membre de **DCA** (association française de développement des centres d'art) et de **ADELE** (association des lieux de diffusion de l'art contemporain sur Lyon et sa région).

<http://www.dca-art.com>

<http://www.adele-lyon.fr>

**FORT DU BRUISSIN**  
Centre d'Art Contemporain

Chemin du château d'eau - 69340 Francheville  
Accès : bus n°30 Bellecour-Francheville Findez,  
arrêt Fort du Bruissin / en voiture, suivre Francheville-le-Haut

Ouvert du vendredi au dimanche de 15h à 19h et sur rendez-vous / Entrée libre

Accueil: tel. 04.72.13.71.00 / [fortdubruissin@mairie-francheville69.fr](mailto:fortdubruissin@mairie-francheville69.fr)

Direction artistique: Jérôme Cotinet-Alphaize, tel. 04.72.13.71.04 / [jcotinet@mairie-francheville69.fr](mailto:jcotinet@mairie-francheville69.fr)

FrancheV<sup>ille</sup>

Rhône-Alpes



villeurbanne



PRISME3



**Remerciements:** l'entreprise Vande Moortel pour son soutien à Joris Van de Moortel, l'Espace Louis Vuitton pour la production de *Estadio Nacional 11.09.09, Santiago, Chile* de Camilo Yáñez, l'entreprise Prisme 3 pour le partenariat sur l'œuvre *Towards the Development of Hotel Palenque* de TTrioreau, l'artothèque de Villeurbanne et Valérie Sandoz pour le partenariat avec l'artothèque de Francheville, Anne Stenne pour son soutien à TTrioreau à travers son projet à Aiki Galerie.

The background of the poster is a photograph of the Fort de Bruissin, a large stone building with multiple windows and a prominent arched entrance. The building is made of light-colored stone blocks. A large, semi-transparent white graphic of the word 'FORT' is overlaid on the top half of the image. A white diagonal banner cuts across the middle of the image, containing the event details.

**FORT** franchise  
**DU BRUISSIN**  
Centre d'art contemporain

**invitation**  
au vernissage de l'exposition

séquence 5

samedi 27  
mars 2010  
18h30

# TTrioreau

## *Spacificity*

*In Search of the Disappearance of the Miraculous* n'est pas une rétrospective du travail de TTrioreau, mais un projet global : une « re-situation » rassemblant une vingtaine d'œuvres élaborées depuis 1995, ainsi que plusieurs nouvelles installations conçues spécialement pour le Fort du Bruissin.

Liés par une mise en péril de trois territoires différents - l'exposition, l'œuvre et le spectateur -, ces dispositifs mettent en œuvre un échange entre l'espace présent - « in-situ » - au Centre d'Art Contemporain et « l'archive » de ces mêmes projets dans leurs monstrations antérieures. TTrioreau construit l'ensemble de sa proposition sur un jeu dialectique qui envisage les deux faces de la définition d'un lieu: être premièrement un « site » (géographique, historique, social, politique, ...) et dans un deuxième temps, un « non-site » (un lieu en tentative de redéfinition perpétuelle, un lieu en destruction, en reconstruction, ...).

Dans l'œuvre réalisée en inox polymiroir, *2, rue Gaston Guillemet, 85200 Fontenay-le-Comte*, le spectateur, dont le regard est perturbé par une mise en abîme de l'œuvre et de sa propre réflexion, est obligé de se déplacer pour appréhender l'ensemble des perspectives et des différents points de vue offerts.

Avec *Prism*, il retrouve cette même perturbation par un mouvement constant des prismes en miroir, rendant ainsi difficile la perception précise de l'image réfléchie. De manière successive et incessante, le visiteur se voit en train de se regarder, puis observe, dans les miroirs, l'image réfléchie de l'espace dans lequel il s'inscrit. Ce miroir est un espace « réfléchissant », constitué à la fois comme une image réflexive (concept) et comme une image qui se multiplie, en mouvement. Bien que ces espaces soient cognitifs, TTrioreau a prévu ses dispositifs pour que le spectateur puisse, dans sa déambulation, interagir avec les œuvres. Ainsi, dans *Extensible Mezzanine*, le visiteur a la possibilité de moduler l'espace en manipulant l'œuvre elle-même.

Diplômé de l'École supérieure des beaux-arts de Tours et enseignant à l'École nationale supérieure d'art de Bourges, TTrioreau développe un travail de perturbation des certitudes architecturales, évoquant un processus de dé-construction : ses projets inscrivent l'architecture comme moyen polémique. Dans un dépeçage méthodique des idéaux liés à l'espace, son travail interroge notre confiance en la solidité structurelle du bâtiment, en son immobilité et en sa permanence, pour le décrire comme intervalle, passage, transition, ...

<http://tt.rioreau.free.fr>

Artiste français, né en 1974, vit et travaille à Paris et Vouvray.



gmTT-ck # *Edge On A Ledge*, 2006, Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie : © TTrioreau



*Reverse Hotel Palenque*, 2010, Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie : © Solomon R. Guggenheim Museum, Estate of Robert Smithson / Licensed by VAGA, New York, NY.



*gmTT-ck #1, gmTT-ck #2, gmTT-ck #3, gmTT-ck #4 - The Sarajevo Holiday Inn On Fire, 2006,*  
Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie :   TTrioreau



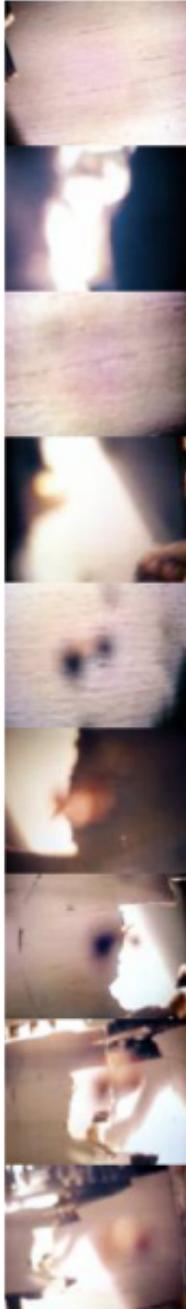
WARchitecture - *The Sarajevo Holiday Inn On Fire*, 2006, Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie :   TTrioreau



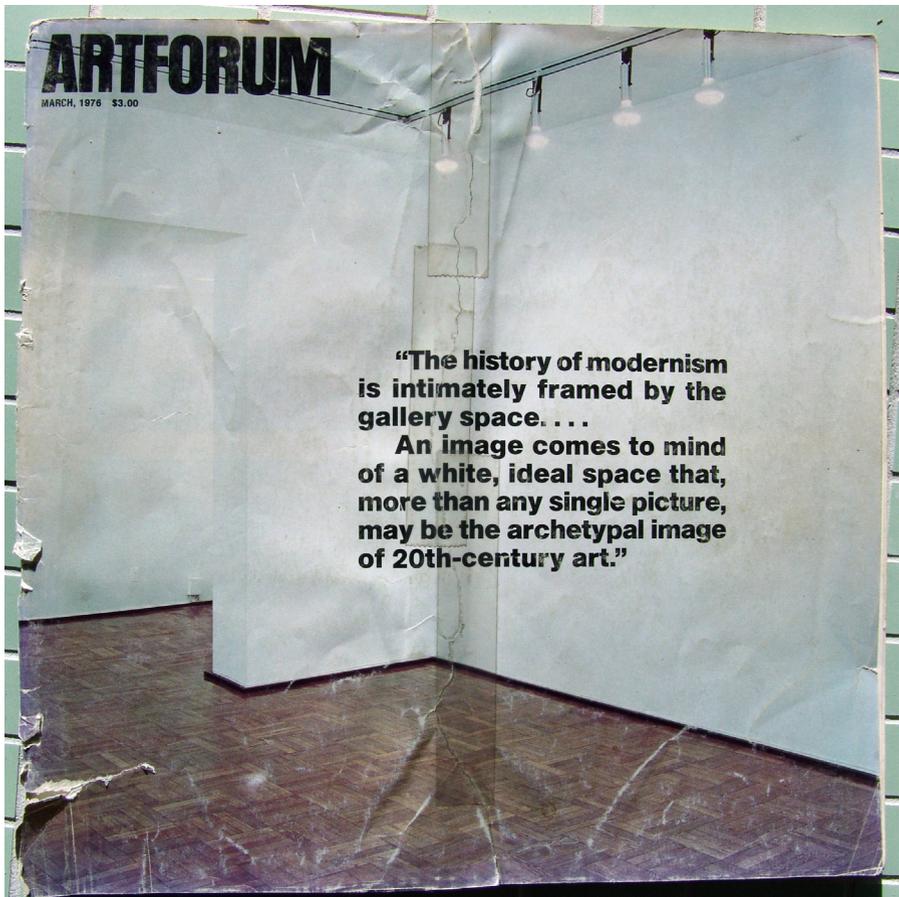
35, rue Marcel Tribut, 37000 Tours, 1998, Courtesy protaTTrioreau, Crédit Photographie :   Vincent Protat



4, rue Montaigne, 37000 Tours / 35, rue Marcel Tribut, 37000 Tours / 114, rue Stéphane Pitard, 37000 Tours /  
Chemin du Château d'eau, 69340 Francheville, 1995-2010,  
Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie : © TTrioreau



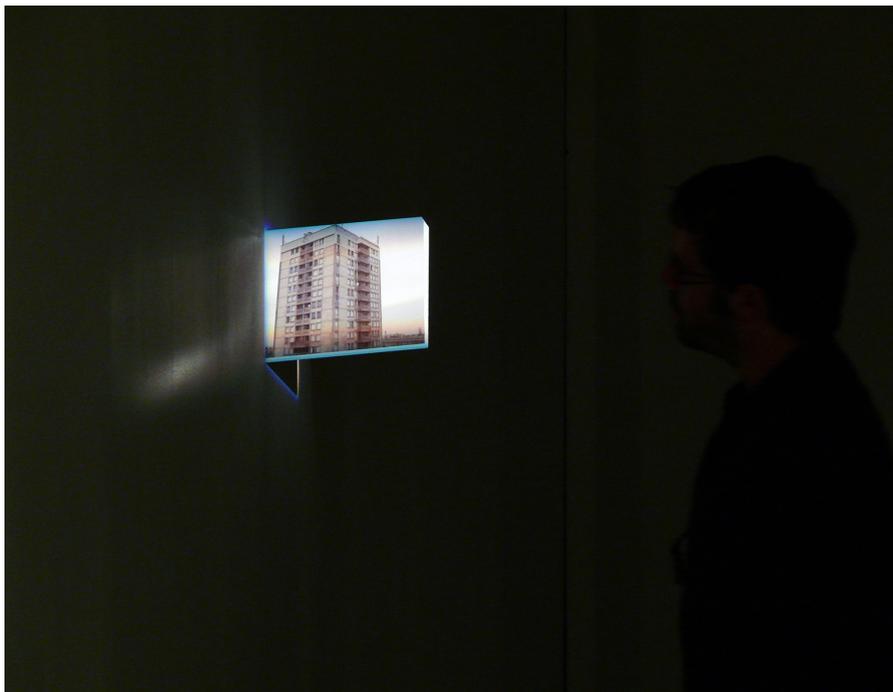
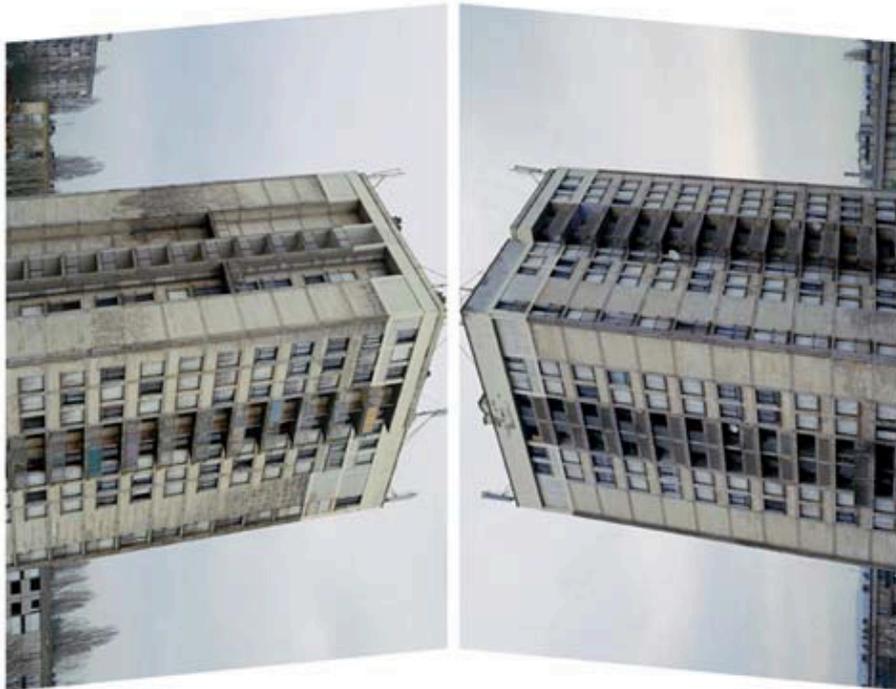
35, rue Marcel Tribut, 37000 Tours (video), 1998, Courtesy protaTTrioreau, Crédit Photographie :   protaTTrioreau



*Inside The White Cube*, 2010, Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie :   TTrioreau  
ArtForum, march 1976, Collection Archives de la Bibliothèque de l'Ecole nationale supérieure d'art de Bourges



2, rue Gaston Guillemet, 85200 Fontenay-le-Comte, 2004, Courtesy de l'artiste,  
Crédit Photographie : © TTrioreau



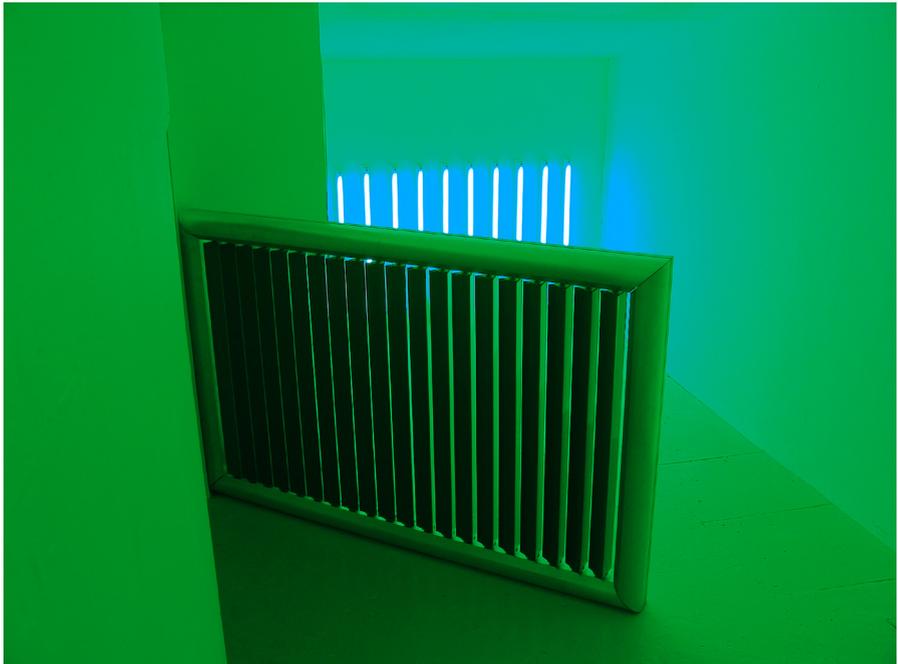
BP 297 - 9 rue Edouard Branly, 18006 Bourges cedex, 2001, Courtesy de l'artiste,  
Crédit Photographie : © TTrioreau



Rezé-lès-Nantes – Prysm, 2006, Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie : © TTrioreau



*Extensible Mezzanine*, 2003, Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie :  TTrioreau



*Pysm - Timecode*, 2005, Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie :   TTrioreau



*Timecode*, 2005, Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie :   TTrioreau



"Covering a wall with an image of that wall delivers a work of art right into the zone where surface, mural and wall have engaged in dialogues central to modernism."



*The Sarajevo Holiday Inn On Fire, 2006, Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie :   TTrioreau*

# Joris Van de Moortel

## *Spacificity*

Dans *The day after tomorrow*, Joris Van de Moortel a obturé toutes les fenêtres de la façade du Fort du Bruissin avec des briques «Vande Moortel». Ces briques rouges sont caractéristiques de l'architecture belge, où l'artiste vit et travaille. Au-delà de l'homonymie créant une relation directe entre l'artiste et le médium qu'il utilise, son histoire familiale est ancrée dans les métiers de la construction flamande depuis plusieurs générations.

C'est ce rapport au bâti que Joris Van de Moortel a souhaité explorer ici. Historiquement, l'utilité militaire du Fort du Bruissin est obsolète, notamment en raison d'une erreur d'implantation géographique (due à la portée des canons). Seule l'armée allemande, durant la seconde guerre mondiale, a utilisé ce lieu pour loger des troupes et, afin de se protéger des bombardements, elle a comblé deux salles au premier étage. Cette technique de défense a eu pour effet de murer deux fenêtres de la façade. Ce fut la seule utilisation militaire du fort. Obturer une fenêtre signifie condamner un site. La fenêtre est certes une ouverture mais aussi une fermeture, qui cependant demeure fragile et vulnérable. La condamner est un acte qui renforce la dimension «défensive» du bâtiment. Il empêche toute relation entre l'espace d'exposition (au sens classique) et l'extérieur du Fort (le point de vue premier). Ainsi, l'espace intérieur s'exclue davantage du temps, des conditions climatiques, de toute relation avec l'extérieur. L'emmurement n'est que la conséquence de la réflexion de l'artiste sur l'espace, qui radicalise et uniformise l'aspect massif de la façade.

Nous avons ici à faire à un bâtisseur. De manière générale, il crée des espaces, il les investit. Il faut entrer dans l'oeuvre, tourner autour, passer dessus ou dessous pour voir et expérimenter. L'artiste s'intéresse au comportement du spectateur, il pense le visiteur comme un être autonome, sans élaborer un « plan de circulation »: Joris van de Moortel suscite l'expérimentation. Ses oeuvres achevées ressemblent à des constructions ordinaires qui peuvent paraître chaotiques, non-construites ou déconstruites, non-finies, précaires, etc. La facture peu généreuse de ses installations engage d'autres enjeux que «l'esthétisme», notamment celle de la réaction du spectateur face à une proposition qui le confronte physiquement à l'oeuvre. Comme dans l'intervention effectuée au Fort du Bruissin, il souhaite, qu'à travers son travail, on se rende compte de la présence de ce qui nous entoure.

[www.hisk.edu](http://www.hisk.edu)

[www.iets.be](http://www.iets.be)

Artiste belge, né en 1983, vit et travaille à Anvers.



*The Day After Tomorrow*, 2010, Courtesy de l'artiste,  
Crédit photographique : © <http://carmacbp.com/sitebuildercontent/sitebuilderpictures/F1000038.jpg>



*Vlaamse stenen*, 2009, Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie :   Joris Van de Moortel

# Camilo Yáñez

## *Spacificity*

Le stade national de Santiago du Chili a été érigé en 1938, sur un domaine de 62 hectares, offert par le philanthrope José Domingo Cañas et agrandi en 1962 pour y accueillir la coupe du monde de football. Il a toujours été le théâtre d'importantes manifestations culturelles, sportives et politiques. Une partie des travées fut utilisée comme prison à la suite du coup d'état mené par Augusto Pinochet le 11 septembre 1973. Ce stade est ainsi devenu emblématique aux yeux du peuple chilien.

Camilo Yáñez a filmé ce stade le 11 septembre 2009 à 18 heures, 36 ans exactement après le coup d'état. Né sous le régime de Pinochet, il immortalise dans cette installation vidéo l'apparence dite «historique» de ce site sur le point d'être transformé et modernisé. En filigrane de cette double vidéo, il évoque les luttes et l'histoire qui lient chaque chilien à ce lieu. Lors de ce dernier tour d'honneur sur la piste de course, deux longs travellings font apparaître le site, plongeant le spectateur dans une certaine mélancolie. Sans tomber dans le pathos, Camilo Yáñez raconte ce stade à travers le symbole qu'il a toujours été : «Je ne souhaite pas que la pièce donne de la magnificence. Je souhaite, au contraire, qu'elle génère de l'humilité. J'ai souhaité favoriser une rencontre intime pour chacun, qui peut être intimidante, je l'accorde. Cette rencontre intime doit permettre aux spectateurs de réfléchir sur eux-mêmes et sur le moment de leur propre ruine».

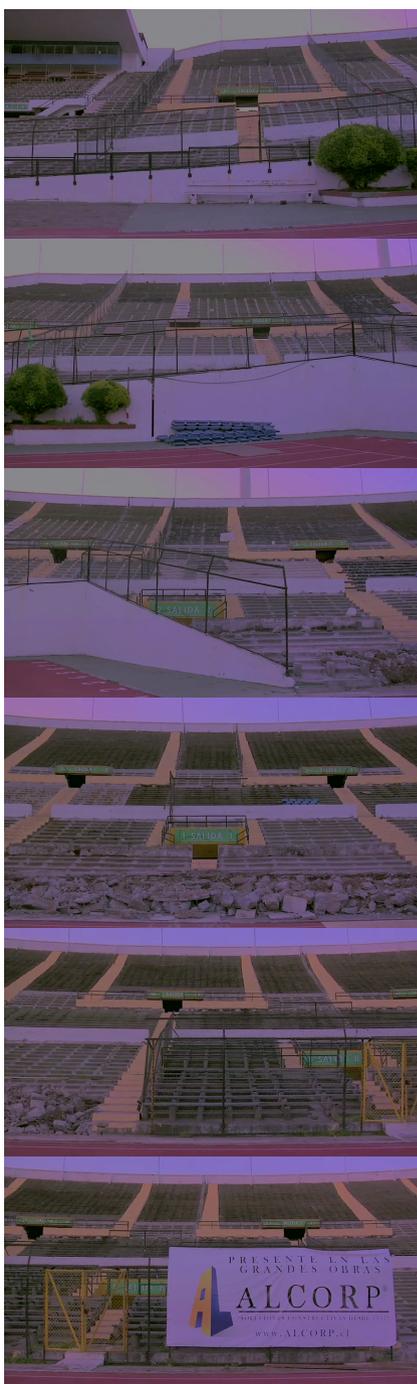
Depuis 15 ans, Camilo Yáñez propose un art engagé sans pour autant en utiliser l'iconographie, et c'est bien pour cela qu'il est rattaché à la «Transition Chilienne». Cette appellation ne désigne pas un mouvement artistique, mais un moment politique : celui de la ré-installation de la démocratie au Chili en 1990, à la suite de la chute de Pinochet. «La transition Chilienne» regroupe des artistes travaillant de manière ouverte, sans exclusivité de médium, en abordant sur la scène internationale des questions historiques et sociologiques qui leur sont contextuellement propres. Contrairement à d'autres artistes de cette période, Camilo Yáñez ne se considère pas comme activiste. Pour lui, «c'est le fond plus que la forme qui devrait témoigner de l'art engagé». La forme de son travail se traduit régulièrement par une «esthétique» très travaillée, colorée et vive qui se distingue volontairement de ses engagements. Le regard se déplace de module où les références à l'Op-Art apparaissent évidentes afin d'inciter au mouvement. Comme pour *Estadio Nacional*, le spectateur se trouve au centre de l'oeuvre et évolue dans l'espace du stade à travers le double travelling.

[www.cy.cl](http://www.cy.cl)  
[www.galeriamoro.cl](http://www.galeriamoro.cl)

Artiste chilien, né en 1974, vit et travaille à Santiago du Chili.



*Estadio Nacional 11.09.09 Santiago, Chile, 2010, Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie : © Camilo Yáñez*



Estadio Nacional 11.09.09 Santiago, Chile (videogrammes), 2010, Courtesy de l'artiste,  
Crédit Photographie : © Camilo Yáñez

# Pierre-Laurent Cassière

## Exposition permanente

Plasticien sonore, Pierre-Laurent Cassière arpente les espaces urbains dans un continuum qui redessine de nouvelles géographies. Il révèle ainsi un écho de là-bas et met en évidence des correspondances harmoniques qui se tissent entre des points cardinaux pourtant diamétralement opposés. Ses installations sont autant de propositions d'écoute plastique, qui s'emploient à « écouter. Accorder. Animer. Programmer des systèmes. Les installer. Manipuler du rien. [...] Amplifier les tensions entre son et espace, y chercher des points d'équilibre. Etendre la machine à l'architecture, le média à l'environnement. [...] Concevoir des dispositifs électroacoustiques et plastiques comme situations d'expériences sensibles, comme temps de réflexion et d'échange. »

<http://pierloc.free.fr>

[www.documentsdartistes.org/cassiere](http://www.documentsdartistes.org/cassiere)

Artiste français, né en 1982, vit et travaille entre Berlin et le sud de la France.



*Mimnemesi*, 2006, Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie : © Nicolas Durand

# Rémi Dal Negro

## Exposition permanente

Les déplacements et les détournements des objets quotidiens ainsi que des pratiques induisent un malaise dans le monde de ces objets comme dans ceux des perceptions et des relations, pour proposer une autre narration où il s'agit de se réappropriier les choses, les rapports et l'espace dans l'intervalle d'un dérèglement des langages.

Rémi Dal Negro est sorti diplômé en 2009 de l'École d'Art de la Communauté d'Agglomération d'Annecy.

Artiste français, né en 1985, vit et travaille en France.



*Etendoir*, 2009, Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie : © Rémi Dal Negro

# Nicolas Floc'h

## Exposition permanente

Nicolas Floc'h explore les pratiques artistiques en fonction des contextes qu'il investit. Ses œuvres se déclinent en de multiples formes: installation, sculpture, film, performance, scénographie... Elles se présentent comme des structures ouvertes, multifonctionnelles, modulables et consommables. Ses propositions artistiques s'inscrivent dans le champ de l'expérimentation questionnant les modes de production, de distribution et de consommation de l'art. Nicolas Floc'h invente des processus de création qui ne peuvent exister sans la collaboration et l'appropriation d'autres personnes. Diplômé de la Glasgow School of Art, il fait partie des artistes importants de la jeune génération française.

[www.nicolasfloch.net](http://www.nicolasfloch.net)

Artiste français, né en 1970, vit et travaille à Paris.



*Plateforme, 2008, Untitled Barbecue, 2008, Sans titre, 2007, Courtesy de l'artiste,  
Crédit Photographie : © Nicolas Durand*

# TTrioreau

## Exposition permanente

Depuis 1995, TTrioreau développe un travail de perturbation des certitudes architecturales, évoquant un processus de dé-construction, une démarche d'archéologie d'un inconscient architectural. Les projets de TTrioreau inscrivent l'architecture comme processus polémique. Dans un dépeçage méthodique des idéaux liés à l'espace moderne, ils interrogent notre confiance en la solidité structurelle du bâtiment, en son immobilité et sa permanence, pour le décrire comme intervalle, passage, transition, ...

« Au commencement de l'image, il y a la ruine. La ruine n'est pas un accident; elle arrive à l'image dès le premier regard. »  
Jacques Derrida, *Mémoires d'aveugle, l'autoportrait et autres ruines*, 1999

Lors d'un voyage au Mexique en 1969, Robert Smithson photographia un vieil hôtel qui fut soumis à un cycle de construction / dé-construction simultanées, avant de disparaître. Entre dislocation et restauration, Hotel Palenque est, ce que Robert Smithson nomma lui même, « a ruin in reverse », une ruine contemporaine « dé-architecturée », décadente, ...

Déplacer, délocaliser et installer l'enseigne publicitaire de Hotel Palenque, « renverser » le site initial et la re-positionner en « miroir » sur le Fort du Bruissin, autre « ruine » (militaire) en transformation « culturelle », permet d'ancrer le projet de TTrioreau, *Towards the Development of Hotel Palenque*, comme le non-site de l'Histoire d'un site...

<http://tt.rioreau.free.fr>

Artiste français, né en 1974, vit et travaille à Paris et Vouvray.



*Towards the Development of Hotel Palenque*, 2009, Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie : © TTrioreau

# Ariane Bosshard & Olivier Huz

## Résidents

Corrélat: tel serait le mot qui pourrait décrire la résidence des deux graphistes Ariane Bosshard et Olivier Huz au Fort du Bruissin pendant les mois à venir. Il s'agit de créer, bien au-delà d'un site internet purement informatif et formel, une vraie base éditoriale pour le centre d'art, invitant à répertorier les travaux antérieurs et futurs relatifs aux activités du fort. Au moyen d'un médium de référence, fonctionnant sur le modèle de Wikipedia, Ariane Bosshard et Olivier Huz proposent au centre d'art et aux artistes d'alimenter une médiathèque interactive. Tel un catalogue en ligne, il permettra d'archiver tant les biographies d'artistes que les oeuvres présentées, ou encore d'indexer les expositions passées et les projets à venir. Ce dispositif s'inscrit dans une constante évolution, un véritable « work in progress ».

[www.709-051xxx.com/fortdubruissin](http://www.709-051xxx.com/fortdubruissin)



# Artothèque

## Médiathèque de Francheville

L'artothèque de Villeurbanne prête 48 pièces à la médiathèque de Francheville. Le public pourra, pendant la durée de l'exposition, apprécier les œuvres mais aussi les emprunter et se les approprier.

Le vernissage se tiendra le samedi 27 mars à 16h à la médiathèque.

Co-commissariat : Valérie Sandoz et Jérôme Cotinet-Alphaize

[www.bm.villeurbanne.fr](http://www.bm.villeurbanne.fr)  
[www.mairie-francheville69.fr](http://www.mairie-francheville69.fr)

### **236. Todd Merrill**

*San Fransisco C.A.*  
photographie en couleurs  
50 x 40 cm

### **237. Todd Merrill**

*San Fransisco C.A. Arts Students*  
photographie en couleurs  
50 x 40 cm

### **349. Robert Barry**

*HOWEVER MIGHT NECESSARY*, 1978  
gravure, E.A., 8/25  
66 x 66 cm

### **372. Joachim Mogarra**

*La Descente du Niger*, 1987  
photographie en noir et blanc  
69,5 x 87 cm

### **373. Joachim Mogarra**

*Le Transsibérien à Léningrad*, 1987  
photographie en noir et blanc  
52,5 x 62,5 cm

### **391. Jacques Villégé**

*Sans titre*, 1991  
sérigraphie sur BFK Rives, 22/50  
66 x 50 cm

### **460 AC. Pierre Alechinsky**

*Empreintes d'égouts*, 1986  
lithographie en couleurs sur Arches, 7/50  
56 x 76 cm (x 3)

### **513. Richard Long**

*Sans titre*, 1994  
sérigraphie sur papier à la cuve, 17/40  
54 x 83 cm

### **521 AJ. Garry Woodley**

*Impingement n°24*, 1993  
photographie cibachrome, 1/3  
50 x 65 cm (x 10)

### **522. Robert Morris**

*Sans titre (série Cinq Labyrinthes)*, 1993  
eau-forte sur Fabriano, 17/26  
56 x 76 cm

### **551. Hamish Fulton**

*The Names of rivers and streams, France/Spain*,  
1995  
sérigraphie sur papier, 1/40  
28 x 104 cm

### **656. Christophe Mistral**

*Reconnaisances 2 (série Reconnaisances)*, 1998  
photographie en noir et blanc, 1/10  
30 x 42 cm

**657. Christophe Mistral**

*Reconnaissances 6*  
(série *Reconnaissances*), 1998  
photographie en noir et blanc, 1/10  
30 x 42 cm

**662. Peter Hutchinson**

*Paradox of the twins II*, 1974  
photographie et texte sérigraphié, 58/75  
92,5 x 72,8 cm

**663. Panamarenko**

*Toymodel of space*, 1993  
livre, objet, vidéo et lithographie, 108/250  
60 x 40 cm

**684. Yves Klein**

*Le journal d'un seul jour*, 1960  
papier journal imprimé  
55,9 x 76,8 cm

**703. Raymond Hains**

*Sans titre*, 1973  
typographie, E.A.  
50 x 50 cm

**706. Christo**

*Sans titre*, 1973  
sérigraphie, E.A.  
50 x 50 cm

**712. Thierry Véron**

*Es ist nicht mehr*, 1999  
photographie, 1/3  
50 x 75 cm

**764. Christophe Cuzin**

«Murs» *Galerie Bernard Jordan*  
(série *Manifesto*), 1993  
sérigraphie, 6/45  
40 x 60 cm

**766. Christophe Cuzin**

*Musée de Chartres* (série *Manifesto*), 1993  
sérigraphie, 6/45  
40 x 60 cm

**768. Christophe Cuzin**

"*Espace se refermant sur son reflet*",  
*Galerie Michel Voisin* (série *Manifesto*), 1995  
sérigraphie, 6/45  
40 x 60 cm

**772. Christophe Cuzin**

*École des Beaux-arts de Valence* (série *Manifesto*),  
1997  
sérigraphie, 6/45  
40 x 60 cm

**775. Christophe Cuzin**

*Musée d'art et d'histoire de Belfort*  
(série *Manifesto*), 1997  
sérigraphie, 6/45  
40 x 60 cm

**778. Christophe Cuzin**

*20.6%*, *Galerie Bernard Jordan* (série *Manifesto*),  
1998  
sérigraphie, 6/45  
40 x 60 cm

**780. Christophe Cuzin**

*Galerie le linéaire, Romans* (série *Manifesto*), 1999  
sérigraphie, 6/45  
40 x 60 cm

**781. Christophe Cuzin**

*École des Beaux-arts de Rouens* (série *Manifesto*),  
1999  
sérigraphie, 6/45  
40 x 60 cm

**855. Douglas Huebler**

*Sans titre*, 1978  
sérigraphie, 44/50  
51 x 61 cm

**895. Lawrence Weiner**

*Displacement*, 1991  
sérigraphie  
98 x 68,5 cm

**933 AC. Gerda Steiner -  
Jörg Lenzlinger**

*Je me souhaite une belle mort*, 2002  
3 photographies, 8/20  
20 x 29,7 cm

**937. Stefan Nikolaev**

*Under reconstruction*, 2002  
plastique, 25/100  
14 x 22,5 cm

**967. Alain Jacquet**

*Survival of the planet*, 1972  
sérigraphie  
87 x 55 cm

**978. Julian Opie**

*Sans titre*, 1995  
sérigraphie, 50/78  
88 x 48 cm

**980. David Artaud -  
Xavier Veilhan**

*Pétanque de salon*, 2003  
techniques mixtes  
360 x 70 cm

**995. Saâdane Afif**

*Tout doit disparaître*  
techniques mixtes, 3/10  
h. 38 cm

**1037. Dan Graham**

*Sans titre*  
photographie, 13/58  
40,5 x 60,5 cm

**1044. Delphine Coindet**

*Sans titre*, 2000  
résine teinte  
103 x 13 cm (diam. base)

**1071. Jordi Colomer**

*Anarchitekton barcelona (torre agbar)*, 2004  
photographie, 27/30  
75 x 60 cm

**1080. Jonathan Monk**

*Meeting point*, 2005  
plaque métallique émaillée, 7/20  
27 x 27 x 2 cm

**1088. Mathilde Alessandra**

*A way out*, 2001  
néon, plexiglas, 2/25  
11,5 x 32 x 10,5 cm

**1128. Tatiana Trouvé**

*Sans titre*, 2005  
estampe imprimée offset et  
sérigraphie de vernis sélectifs, 21/50  
25 x 40 cm

**1130. Robert Longo**

*Black Flag*, 1999  
aquaprint monotype, 23/60  
71 x 112 cm

**1147. Bruno Serralongue**

*Expo 2000: Hannover*, 2004  
tirage pigmentaire sur papier Archival, 1/10  
56 x 66 cm

**1162. Hugues Reip**

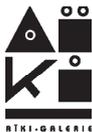
*Bill*, 2004  
tirage photographique, 21/50  
46,5 x 64 cm

**1186. BP**

*Three gasoline stations*, 2007  
impression numérique, huile de vidange,  
cadre acier, 4/4  
76 x 41 cm

**1207. Liam Gillick**

*Southbank 1987*, 2007  
sérigraphie sur bois  
81 x 20,5 x 1 cm



# TTrioreau

## Aïki Galerie

Créée en octobre 2009 par le designer Jean-Paul Espinosa, Aïki Galerie est un lieu d'exposition qui propose un trait d'union entre art, design de mobilier et design global d'espace. L'architecture comme espace de vie et de réflexion est au cœur du projet Aïki. C'est pourquoi nous avons choisi d'ouvrir notre programmation artistique avec l'artiste TTrioreau dont les travaux s'inscrivent, de manière générale, dans le champ de l'architecture.

Située au cœur de la presqu'île de Lyon, la galerie est un espace ouvert sur la rue par une vitrine. C'est sur cette interface intérieur/extérieur, chère à l'artiste, que nous avons choisi de resituer l'œuvre *BP 297 - 9, Rue Edouard-Branly, 18006 Bourges cedex* présentée à La Box de Bourges en 2001. Le dispositif de va-et-vient du caisson lumineux, réalisé in-situ par l'artiste à Bourges, perturbait la perception et le déplacement du passant en s'immisçant dans la rue. Ici, l'œuvre mobile se fige et se dresse tel un mobilier urbain au centre de l'espace. La photographie montée sur caisson lumineux représente un immeuble de la zone périurbaine de Bourges, architecture générique des années 60. Elle n'est visible depuis la rue qu'en transparence derrière les néons rayonnant vers l'espace public. Dans son prolongement, la maquette devient à la fois document d'archive et œuvre témoin de l'installation. Sur le caisson de la maquette, il n'y a pas d'image, l'espace est vide, comme l'immeuble prêt à être démoli.

En écho à cette œuvre, la vidéo *DV*, présentée en 2006 au Transpalette à Bourges, aborde une autre réalité historique et géographique de l'espace urbain, celle de la ville d'Odessa (Ukraine). À l'origine de ce projet, *L'homme à la caméra* réalisé en 1929 par le précurseur du « cinéma-vérité » Dziga Vertov ; film manifeste des bouleversements sociaux liés à l'édification de l'union soviétique. Filmant la ville d'Odessa en mouvement, dans son activité ouvrière et industrielle, Vertov donne à voir la réalité d'une ville moderne tournée vers l'avenir. L'artiste s'interroge : qu'est devenu Odessa ? Qu'est devenu l'homme à la caméra ? Par la diffusion simultanée des deux vidéos, l'artiste propose deux niveaux de lecture, celle de la ville dans sa vision panoptique et celle de l'homme dans son individualité. D'un côté, l'artiste donne une vision actuelle d'Odessa en la survolant depuis un ULM en un travelling circulaire, telle une « toupie tournante » (traduction de « Dziga Vertov »). De l'autre, la vidéo nous montre en temps réel la réalisation d'un tatouage sur le dos de l'artiste où l'on peut lire « Mais où est passé l'homme à la caméra ? » en alphabet cyrillique. Cette phrase anonyme publiée dans la Pravda durant sept jours annonce la sortie du film de Vertov. Petit à petit, la phrase typographiée par l'artiste apparaît en relief sur sa peau reprenant le plan axonométrique de la ville, de l'autre côté la ville tournoyante est mise à distance et disparaît ainsi dans sa planéité, quadrillée en formes géométriques par le balai des phares de voiture.

Dans ces deux œuvres, TTrioreau questionne notre rapport à l'espace urbain et son architecture dans son devenir. Comment la disparition de l'architecture entraîne la dissolution du tissu urbain ? Que deviennent ces architectures symbole d'une utopie sociale et urbaine ?

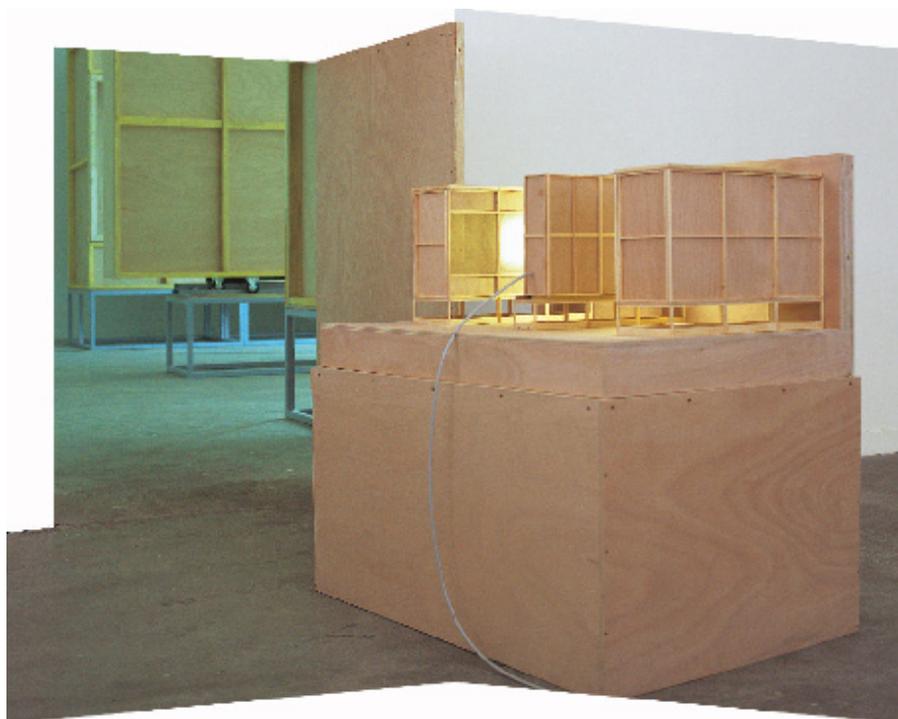
Commissariat : Anne Stenne

Vernissage le vendredi 26 mars à 18h  
Exposition du 27 mars au 17 avril 2010  
39, rue Sainte-Hélène  
69002 Lyon

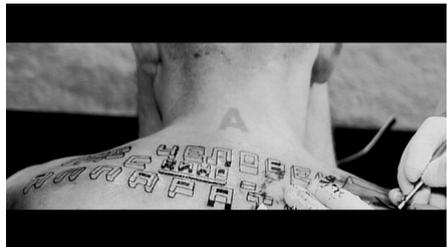
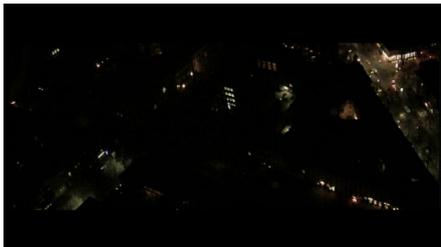
[contact@aiki-galerie.fr](mailto:contact@aiki-galerie.fr)  
04 78 95 47 58 / 06 30 64 05 90  
Ouvert du mercredi au vendredi de 11h à 19h  
Le samedi de 13h à 19h



BP 297 - 9 rue Edouard Branly, 18006 Bourges cedex, 2001, Courtesy de l'artiste,  
Crédit Photographie : © TTrioreau



*BP 297 - 9 rue Edouard Branly, 18006 Bourges cedex, 2001, Courtesy de l'artiste,  
Crédit Photographie : © TTrioreau*



DV, 2006, Courtesy de l'artiste, Crédit Photographie : © TTriureau

27/03/2010 -  
04/07/2010

# Séquence 5

## Centre d'Art Contemporain Fort du Bruissin

Chemin du château d'eau  
69340 Francheville

Accès:  
bus n°30 Bellecour-Francheville Findez,  
arrêt Fort du Bruissin /  
en voiture, suivre Francheville-le-Haut

Ouvert du vendredi au dimanche  
de 15h à 19h et sur rendez-vous /  
Entrée libre

Accueil: tel. 04.72.13.71.00 /  
[fortdubruissin@mairie-francheville69.fr](mailto:fortdubruissin@mairie-francheville69.fr)  
Direction artistique: Jérôme Cotinet-Alphaize  
tel. 04.72.13.71.04 /  
[jcotinet@mairie-francheville69.fr](mailto:jcotinet@mairie-francheville69.fr)